

Quelques pistes d'exploitation en aval de la représentation...

Objectif : Travail de description et de nomination

Mise en perspective de l'objectivité de la scène et du prisme nécessairement subjectif de la mémoire individuelle.

I Le dispositif scénique

Exercices possibles :

1/ Faire trouver collectivement des équivalents verbaux aux référents visuels observés pendant le spectacle.

2/ Demander à deux élèves, de dessiner en simultanément au dos de chacun des deux pendant du tableau ce qu'ils ont retenu du dispositif scénique.

Comparer les deux dessins.

Préciser : Quelle est la forme de l'estrade ? Combien de niveaux comporte-t-elle ?

Combien y a-t-il de pupitres, de chaises ? Quelles sont leurs places ?

Le dispositif a-t-il été modifié à la fin du spectacle ? (apparition du rideau rouge...)

Prolonger : Mettre en évidence la dimension **métaphorique** et **métonymique** de l'objet théâtral :

Sollicitation de **l'imaginaire** du spectateur pour que la transfiguration **poétique** : puisse se produire : le pupitre **devient** une table, un bureau d'écolier, un lit, une machine à écrire, un instrument de percussion (tout comme la chaise renversée)....

II Les personnages

1/ Leur situation dans l'espace

Qui est à cour, qui est à jardin ? Qui est du côté surélevé de l'estrade ? Qui est en contre-bas ?

Restent-ils toujours à la même place ? Sinon pourquoi ? Leurs rôles sont-ils interchangeables ? (comme autant d'échos démultipliés de la voix audibertienne...?)

2/ Leur statut

- Polyvalence : à cour, l'homme (qui conserve plus longtemps son chapeau et son manteau quand les autres les enlèvent) semble être à la fois l'auteur Audiberti, le narrateur, un

personnage, mais aussi bien sûr le chef d'orchestre, le maître de chant et le metteur en scène (qui, sortant de la diegèse et brisant à certains moments l'illusion théâtrale, corrige les acteurs règle leurs numéros, les fait **répéter...**)

- Ambiguïté : à jardin, la femme (qui à la fin du spectacle devient d'ailleurs la **Femme**), semble, comme l'indique la place particulière qu'elle occupe dans l'espace, avoir un statut particulier (Soliste ? Maître de pupitre...?) et entretenir un rapport privilégié avec l'auteur.
- Dédoublement : deux Damases. Cette double incarnation est-elle ou non redondante ? L'un des deux, par exemple, est-il une figure de l'enfance et l'autre de l'adolescence ? Les deux acteurs ont-ils le même corps, la même gestuelle, le même costume ?

III Les costumes

"Les costumes est l'autre porte par laquelle le comédien entre dans le personnage" P. Cauchetier (costumier de théâtre)

1/ Leur évolution

Tous les personnages changent-ils de costume ? Certains conservent-ils leur chapeau et leur manteau ?

Si il y a changements de costume, scandent-ils les différents temps forts du spectacle (arrivée de Damase à Paris etc... ; différentes couleurs en relation avec les différents espaces évoqués : au gris et noir initial se joint à la fin du spectacle sur fond de rideau rouge... le vert vif de la robe de la Femme...)

2/ Leur code

Sont-ils codés par rapport à une caractérisation sociale, historique (respect de l'époque où se déroule la fiction ou au contraire recherche d'anachronismes...) symbolique ?

IV La dimension musicale

Repérage de ses différentes modalités :

les personnages instruments

la polyphonie (travail sur le chœur ...)

les pupitres sur lesquels sont posées des partitions (dont les pages sont tournées avec une certaine ostentation)

les chansons (enfantines...)

les textes chantés, scandés, rythmés (tango, musique sud américaine...)

les **bruitages** (cris de jouissance, bruit de la machine à écrire, bruit de la mer...)

instruments (petite percussion, clochette, grosse cloche, baguette de clavier de percussion...)

- Exercice possible : 1/ Lecture chorale (une partie de la classe face à l'autre moitié)
2/ Un élève lit un texte en s'adressant à un chœur d'élèves qui le reprend en écho avec des consignes différentes : avec énergie, très lentement, en étirant chaque syllabe etc...)
3/ Jeu de miroir avec deux Damases ...etc...

V Les lumières

Comment structurent-elles l'espace?

Comment soulignent-elles la prise de parole (effet gros plan avec une focalisation sur un personnage quand il se distingue du chœur)

Exercice possible : repérage d'un passage où l'éclairage est particulièrement signifiant.

Exemple : au commissariat

Eclairage douche sur la concierge suggérant sans-doute

l'agressivité de la lampe du commissariat

Lumière latérale verdâtre sur les commissaires évoquant une atmosphère lourde et oppressante...